

Compte rendu de voyage au Mali

15 novembre au 12 décembre 2010

Roland, Michèle et Nicole

Disons tout d'abord, qu'informés après notre arrivée, par nos proches, des propos tenus dans le journal Le Monde, dans les medias français et des restrictions exprimées par le Ministère des Affaires étrangères **sur les « risques » pour les européens au Mali**, nous avons cherché des informations auprès du Consulat à Bamako, de français résidents à Mopti, nous avons discuté avec des Maliens informés, avec les dogons bien sûr, qui affirment que leur région est tout à fait calme et non polluée par les agissements des extrémistes, en particulier aqmi ; nous avons bien réfléchi en essayant de garder la tête froide... malgré la très forte chaleur les 8 premiers jours de notre séjour (28° à 6 heures du matin...) pour décider de rentrer ou de rester...

La longueur de ce Compte rendu vous permet de deviner notre choix : nous sommes restés, nous sentant très en sécurité au milieu des villageois...que nous avons retrouvés avec beaucoup de plaisir

Arriver au pays dogon à la mi novembre donne une impression très différente de celle qu'on ressent à la mi janvier... Beaucoup de zones sont encore très vertes... de très hautes herbes bordent les chemins... derrière lesquelles on s'attendrait presque à voir des lions et des éléphants... comme dans les films !

Les arbres - qui commencent à repousser depuis quelques années autour de certains villages qui ont pris conscience de l'importance de ne pas les couper pour le bois de cuisine...- sont couverts de feuilles encore vertes... et hommes et femmes sont « aux champs » pour ramasser le mil..

Notre séjour s'est réparti entre

Mopti Sévaré pour les achats de fournitures , de matériel, pour rencontrer le directeur des écoles Askia de **Gao** venu nous y retrouver,

Endé où nous avons notre campement d'abord dans la maison de Michel (de l'association Un Jardin Au Mali) puis chez Oumar, au « Campement Lagan » dans le quartier de Wo et où nous avons pu relancer et suivre la fabrication des Foyers à Bois économes et **Sogoutoun** pour l'école , la malle bibliothèque et les Foyers.

Les écoles Askia de Gao

Moussa Doudou Touré, le directeur, est venu nous rencontrer à Sévaré car nous ne pouvions, cette année encore, nous rendre à Gao, « formellement déconseillé » par l'ambassade.

La discussion ne remplace pas une visite et la rencontre des élèves, des enseignants et nous n'avons pu que

photographier...quelques photos que Moussa nous a apportées... mais cela nous a permis d'avoir des nouvelles : l'équipe enseignante, payée par l'école elle-même car actuellement, l'état ne



participe plus au financement des postes , est toujours motivée et fonctionne grâce à un travail d'équipe soutenu. Les résultats ont été bons et fin juin Mme Touré Oulematou, Directeur de la Circonscription Pédagogique, est venue pour la remise des prix, en présence du Préfet, du Maire, des chefs de quartiers et des parents d'élèves.

Les écoles Askia ont un projet de création de nouvelles classes afin d'assurer le cycle complet du lycée ; un terrain a été vendu par l'état et acquis par le directeur de l'école dans ce but.

Actuellement, à Gao, il existe 1 lycée d'état et 3 lycées privés mais les classes sont surchargées (plus de 100 élèves) et le lycée d'état envoie les élèves au privé quand il n'a plus de place.

La participation financière des parents des écoles Askia sert actuellement à payer les impôts, les salaires des enseignants et l'entretien des locaux ; l'an dernier 5 à 6 salles du collège ont été équipées en eau et électricité.

Nous sommes allés avec lui acheter des fournitures sur le budget alloué par l'association :

39 manuels (français, mathématiques et éducation civique) dépense : 230 euros

Fournitures scolaires, dépense : 70 euros

L'école de Sogoutoun

Nous avons retrouvé avec beaucoup de plaisir Seydou, maintenant directeur de l'école et en charge de la classe de 2^{ème} A (notre CM1), et Yacouba, le 2eme enseignant, arrivé depuis peu et en charge de la classe de 4eme A (notre CE1).

La 3^{ème} classe sera ouverte à la rentrée 2011 ; l'an dernier les classes de 1^{ère} et 3^{ème} années étaient assurées ; les élèves sont donc, cette année, en 2^{ème} et 4^{ème} A...



En 2^{ème} année, 19 filles et 21 garçons, sont scolarisés, selon les programmes officiels à 75% en dogon et 25% en français. Nous avons passé du temps dans la classe : des mots sont écrits au tableau pour la nouvelle leçon, sur le son « an », ainsi que des opérations ; il y a aussi 2 affiches, qui restent en permanence : les lettres de l'alphabet et les nombres ; Seydou est d'une patience infinie pour faire répéter les élèves et leur faire percevoir la logique des mots, des sons, en rapprochant les syllabes, en comparant avec les 2 affiches permanentes... au bout d'un moment, on sent que les petits fatiguent et nous encourageons Seydou à faire une activité en dogon ... et là on voit les enfants s'animer, participer, rire...

Dans la classe des plus grands, 17 filles et 25 garçons sont scolarisés : nous assistons à la lecture d'un texte (un conte) écrit au tableau, d'abord silencieuse, puis à haute voix par des enfants qui viennent au tableau ; ensuite, ce sont des questions sur l'auteur, le titre les paragraphes etc...

Yacouba fait ensuite un cours de « morale » sur la motivation et l'intérêt de travailler à l'école...

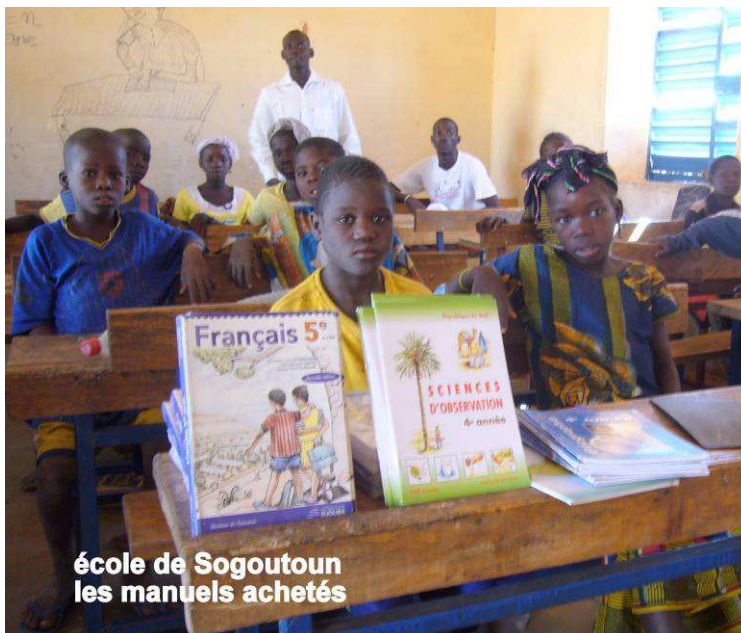
Avec le budget de l'école pour tous, nous avons acheté un **complément de fournitures** (craies, cahiers, ardoises) dépense : 50 euros

Et surtout 44 **manuels** scolaires (français, mathématiques, géographie) afin qu'il y en ait au moins 1 pour 2 ou 3 enfants
Dépense : 230 euros

Ainsi qu'

l'armoire et 1 malle métalliques pour ranger les manuels et les fournitures : dépense 85 euros

ET un complément de... balais ! pour encourager le nettoyage des classes !



La malle Bibliothèque

Ce projet, fait avec les enseignants lors de notre voyage fin 2009, est **relaté dans un compte rendu séparé.**

Nous avons acheté 1 malle métallique pour les Livres de la Bibliothèque permettant de transporter la « bibliothèque » dans les classes (dépense 13 euros)



Rencontre avec le Directeur de la Circonscription d'Action Pédagogique (DCAP) à Bankass (ville à laquelle Sogoutoun est rattachée administrativement) Avec Pierre et Annie de l'Association Expression Partage (qui a financé la construction de l'école avec nous et l'association «Enfants du Monde) nous avons rencontré, Mr Abdouramane Ongoïba et un de ses adjoints (secteur de Sogoutoun) Mr Yaya Dramane Mariko. Le DCAP fait un long discours de salutations traditionnelles mais dans lequel on note avec intérêt des phrases

comme « Nous, les Maliens, devons compter sur nos propres forces » « oui pour un partenariat d'accompagnement »... Il félicite Seydou Guindo, salue Yacouba Konaté, parle d'une « équipe soudée » dont « les résultats viennent du travail car les ressources ne suffisent pas ». Un 3ème enseignant sera pris en charge l'an prochain.

L'Etat malien est engagé dans un processus de décentralisation : les collectivités locales décident des affectations avec l'appui technique de la CAP

Les cantines aussi devront être prises en charge par les collectivités locales (financement) ; certaines sont financées par le PAM ou l'UNICEF mais un grand nombre restent encore organisées par les communautés villageoises elles mêmes et à leur charge. Le DCAP est convaincu que l'existence d'une cantine est une condition à une scolarisation régulière (les parents sont plus motivés pour envoyer leurs enfants à l'école et les enfants restent matin et après midi à l'école) 50 nouvelles cantines ont été ouvertes l'an dernier.

Nous l'informons de la constitution d'un petit fond de bibliothèque, ainsi que de l'apport de 2 Foyers à Bois Economes pour la cantine, par l'association **l'école pour tous**. (Ils se montrent très intéressés par les foyers... on évoque même la possibilité de faire apprendre la technique de fabrication par les élèves en Formation Professionnelle à Bankass ; on verra s'ils donnent suite...).

Enfin, pour le **matériel et le mobilier**, il n'y a aucun financement ; Seydou est encouragé à faire une liste des besoins et à les faire chiffrer par les fabricants locaux ... et à trouver des partenaires pour les financer !

Rencontre avec le Maire de Bankass dont dépend Sogoutoun

La décentralisation a été mise en place depuis quelques mois

Le maire (jeune !) gère 12 communes ! 36000 habitants ainsi que les infrastructures (dispensaires, écoles, cantines etc) L'équipe municipale doit donc faire des choix « équitables » mais aussi en fonction de priorités.

La cantine de Sogoutoun n'a pas pu être mise au budget de cette année.

Il se dit favorable au partenariat avec des associations étrangères et peut même aider au suivi des projets locaux en fonction des objectifs précisés par les associations partenaires en accord avec les villageois. A ce sujet, l'association Expression Partage a un projet de jardin maraîcher dont une partie de la récolte pourrait approvisionner la cantine.

Les Foyers à Bois Economes

Nous avons offert un Foyer à Seydou, en cadeau de mariage, il y a 2 ans et avons proposé à l'association des femmes du village la possibilité d'aider les familles à s'équiper :



Remise des Foyers à bois économiques à l'association des femmes de Sogoutoun

l'association l'école pour tous a donc offert les 2 premiers Foyers à l'association des femmes ; les femmes qui les prennent s'engagent à les rembourser mois par mois sur une année à l'association des femmes de manière à pouvoir en acquérir d'autres ; l'école pour tous offre un Rehausseur (pour mettre une grande marmite de 20 à 30 litres) par grande famille

Maligui (notre correspondant sur place pour les Foyers) sert de lien entre l'association des femmes et l'artisan à Endé qui fabrique les Foyers ;

Nous avons fait une remise officielle de 2 Foyers et de 2 Rehausseurs aux femmes (à 8 h du matin avant qu'elles ne partent aux champs) en présence du chef de village, de son adjoint...

Par ailleurs, nous avons cherché un moyen de réduire le coût des Foyers en construisant un prototype de **Foyer en Banco** (dont le cœur est constitué du tube métallique indispensable pour la combustion

« économe » du bois et l'isolation faite avec de la cendre tamisé, comme dans les Foyers en métal). S'il est construit à l'extérieur, il doit être recouvert d'un toit afin de le protéger pendant la saison des pluies.

L'usage dira s'il est adapté aux besoins des familles dans ces villages...



Notre petit séjour à Sogoutoun nous a permis de **partager un peu l'ambiance du village** :

Les hommes sous le toguna ... dont ce vieil homme qui fabrique les cordes de 60 mètres pour que les femmes puissent remonter l'eau du puits...

En effet, le puits , à Sogoutoun est particulièrement profond (mais l'eau y est très pure...) les femmes la tirent de 4 heures du matin à 8 heures, chaque jour... car le dromadaire qu'on voit, remontant les seaux appartient en fait à un propriétaire et non au village... Nous apprenons ainsi que les hommes de Sogoutoun ont du mal à trouver une épouse, les femmes refusant de vivre dans un village où le puits est si profond...

Les troupeaux... toujours nombreux, soit dans des enclos, soit à l'abreuvoir...

Les bruits des pilons dans les mortiers... actionnés en rythme par ces femmes qui dès 4 heures du matin étaient au puits, ont ensuite préparé le Tô puis sont allés aux champs et de retour , à la nuit, ont repris les pilons pour le Tô du soir...

Autant de moments de rencontres, sans les mots, avec les gestes, les regards, les rires... sans danse cette année... car les journées, bien pleines, ne laissent pas de temps pour la danse.

Compte rendu rédigé par Michèle